

Grand Verdun

Des Flammes à la lumière, son et lumière bouleversant sur 14-18

Les bénévoles du spectacle Des Flammes à la lumière vont jouer pour la première fois de la saison, ce vendredi 23 juin. Neuf autres dates sont proposées pour cette 27^e édition, fin juin et durant le mois de juillet. Si vous n'avez jamais vu ce son et lumière ou que vous hésitez à y retourner, voici trois arguments pour sauter le pas.

● Le plus grand spectacle d'Europe sur 14-18

Des Flammes à la lumière est de retour pour une 27^e édition. Avec ses 60 tableaux, ce son et lumière retrace le destin croisé de combattants et de civils, qu'ils soient français ou allemands, de la Belle Époque à nos jours, en passant par la Première Guerre mondiale, la bataille de Verdun et l'Armistice.

Pas moins de 200 acteurs figurants évoluent sur scène, devant un public venu de tou-

te la France et des pays limitrophes. Il faut dire qu'il s'agit là du plus grand spectacle d'Europe sur 14-18. Il est d'ailleurs plébiscité par plus de 565 000 spectateurs.

● Des nouveautés chaque année

Pour sûr, celles et ceux qui ont vu le spectacle il y a cinq, dix ou encore vingt ans seraient surpris. Chaque année, des modifications importantes sont apportées au son et lumière. *Des Flammes à la lumière* évolue énormément.

« Quand on a créé le spectacle en 1996, on s'engageait pour cinq ans », rappelle Jean-Luc Demandre, le président de Connaissance de la Meuse. « Jamais je n'aurais imaginé que nous irions jusqu'au centenaire de la bataille de Verdun et plus encore. [...] Quand un spectacle dure seulement cinq ans, il y a de l'excitation mais quand il existe au-delà, il ne faut pas s'endormir sur ses

lauriers. Il faut toujours progresser, on peut toujours faire mieux. »

Ces dernières années, la vidéo-projection a fait son apparition dans le son et lumière tout comme la spatialisation sonore ou encore de nouveaux effets spéciaux. Une nouvelle scène très attendue (dans une tranchée) a été créée et le final a été modifié à plusieurs reprises (et cette année encore).

Ces nouveautés époustouflantes, couplées à des moyens techniques colossaux, rendent un hommage bouleversant à des centaines de milliers de soldats qui ont perdu la vie.

● Devenir acteur d'un soir

Outre le fait d'y assister, *Des Flammes à la lumière* permet également de vivre cette expérience unique de l'intérieur. Le temps d'une représentation, il est possible de faire partie des 200 acteurs figurants qui évoluent sur scène.

Le vendredi, les participants sont accueillis par le régisseur. Ils visitent les installations et l'espace scénique pour les premiers repérages, après quoi ils assistent au spectacle en tribune. Le lendemain, de retour sur le site avec leur badge acteur et leur fiche de rôle, les novices essayent les costumes et échangent avec leur binôme, à savoir un acteur spécialement détaché qui les accompagnera tout au long du spectacle. Ensuite, moteur... Action !

● Textes : Camille Rannou

Où et comment voir le spectacle ?

L'événement-spectacle *Des Flammes à la lumière* compte dix représentations : les 23, 24 et 30 juin, les 1^{er}, 7, 8, 15, 21, 22 et 28 juillet. Le son et lumière se joue aux carrières d'Haudainville. Il commence à la nuit noire mais il est conseillé d'arriver pour 22 h sur le site. Il est possible de dîner sous chapiteau sur réservation ou de profiter de la restauration rapide.

Tarifs tribune normale : adulte 22 €, 7-15 ans 14 €, étudiant et chômeur 17 €, famille (deux adultes et deux jeunes) 64 €, gratuit pour les moins de 7 ans. Tribune d'honneur : adulte 30 €, 7-15 ans 18 €, étudiant et chômeur 22 €, famille 88 €, moins de 7 ans 7 €. Renseignements et réservations : 03 29 84 50 00 ou www.spectacle-verdun.com.

Les bénévoles sans cesse au contact du public

Des Flammes à la lumière compte plus de 470 bénévoles. Parmi eux, de nombreuses personnes à la technique, 200 acteurs figurants sur scène mais aussi... une cinquantaine de personnes dédiée à l'accueil public.

« Il y a plusieurs sous-groupes à savoir la billetterie, le contrôle billet, le parking, l'accueil bus, la vente de plaquettes souvenirs, la boutique, la vente des tickets boisson et restauration et le placement tribune », énumère Benoît Bouchot, le responsable accueil public et sécurité. « Mon rôle est de chapeauter tous les groupes. »

Une fois munis de leurs billets, les spectateurs descendent sur le site et sont accueillis par neuf membres de l'équipe parking. « Pour ma part, je suis la responsable accueil bus, on les aide à se garer, on leur donne les consignes de sécurité et on les



Dominique Deprez est bénévole depuis 25 ans. Photo F.M.

accompagne jusqu'au chapiteau », détaille Anne Hurault, qui est également actrice figurante dans le spectacle.

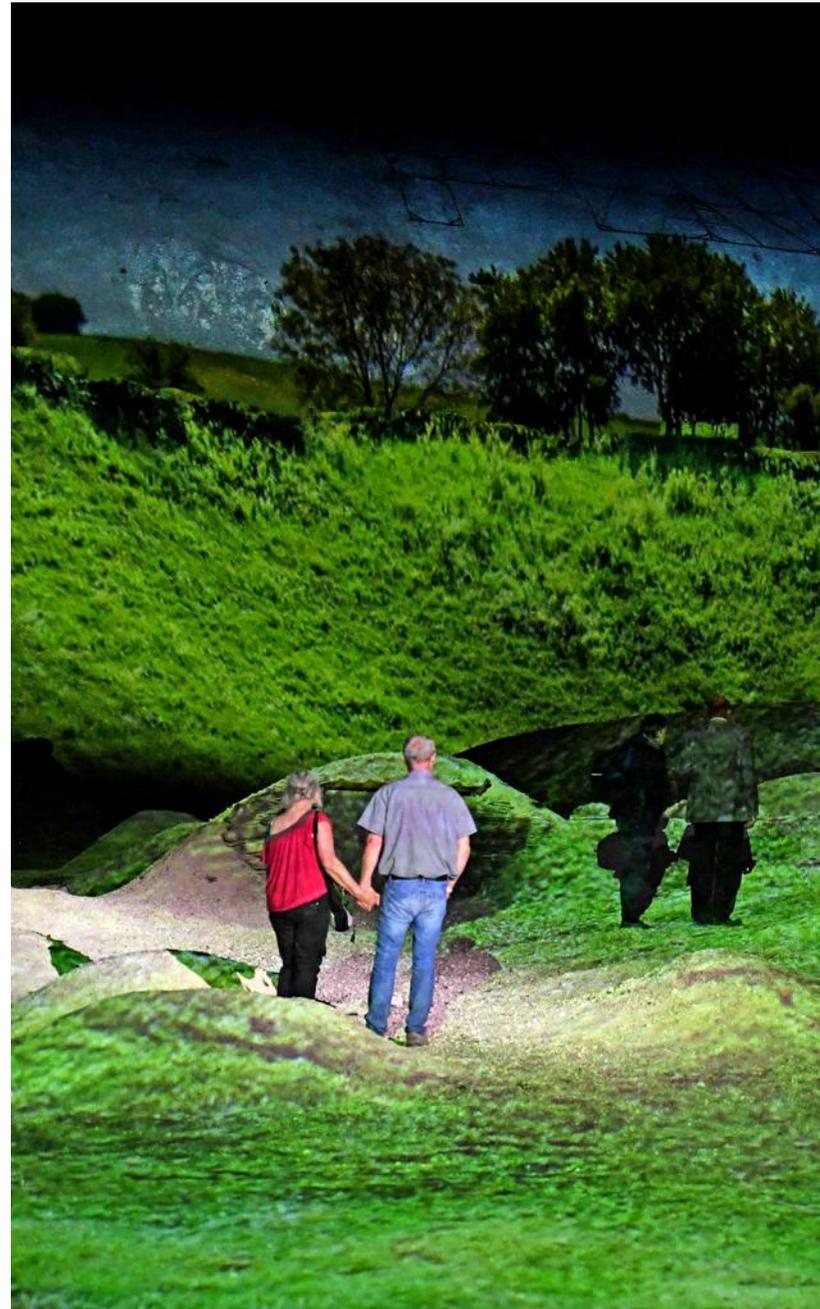
« C'est une aventure »

Dès 21 h, c'est au tour des placeurs tribune d'entrer en scène. « Nous avons quatre zones dans la tribune (2 500 places) et quatre placeurs par zone », souligne

Dominique Deprez, responsable adjointe de l'accueil public et responsable du placement tribune. « Deux placeurs s'occupent du placement des personnes venues en bus, nous avons également huit personnes qui gèrent la tribune d'honneur. Ensuite, après le spectacle, dix placeurs se chargent de vider la tribune progressivement. » Une organisation bien rodée pour que tout se passe au mieux pour les spectateurs.

« J'adore être en contact avec le public », nous souffle Dominique. « Au début du spectacle, les gens sont curieux, ils voudraient tout savoir avant que ça commence. Après le spectacle, c'est encore mieux. Nous avons les réactions à chaud, on voit certains spectateurs en larmes, on reçoit beaucoup de remerciements. »

« C'est une aventure », confirme Anne.



De la Normandie à la Lorraine par amour pour la lumière



Alban Gosset est bénévole à *Des flammes à la lumière* tout comme sa grand-mère, intendante public pour le spectacle. Photo F.M.

C'est grâce à son grand-père paternel qu'Alban Gosset est tombé dans la marmite. Dès l'âge de cinq ans, son aïeul l'embarque à *Des flammes à la lumière* et lui fait découvrir le groupe lumière dont il fait partie depuis le début de l'événement-spectacle.

« J'ai beaucoup appris de mon grand-père qui était très bricoleur », commente le jeune homme aujourd'hui âgé de 23 ans. « Plus je grandissais, plus il m'apprenait tout ce qu'il fallait savoir sur le sujet. Du changement des ampoules à toute la technique du site. [...] C'est devenu une véritable passion. Je pourrais me plaire dans n'importe quel groupe technique du spectacle mais la lumière, c'est mon groupe de cœur. »

Cette année, le jeune Normand – qui fait le déplacement chaque saison – est pupitreur. Avec la console lumière, il contrôle tous les effets lumineux sur scène. « J'enregistre les effets en amont dans la console et je les restitue au bon moment, pendant le spectacle, en suivant le script et les annotations », précise Alban. « Ce que je fais ici me plaît tellement que cela me fait reconsidérer mon futur. J'hésite à exploiter mon futur diplôme d'ingénieur informatique ou à me lancer dans le spectacle vivant. »

Il est temps d'éteindre la lumière, la nuit porte conseil.

► L'info illustrée

Bénévolat • 93 nouvelles recrues pour cette 27^e édition



En moyenne, l'événement-spectacle compte une cinquantaine de nouveaux bénévoles chaque année.

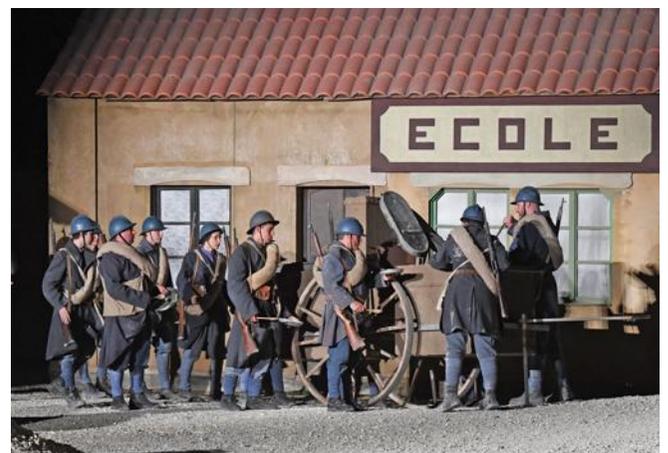
Cette nouvelle saison a créée la surprise avec 93 nouvelles recrues. « C'est un record absolu », se réjouit Jean-Luc Demandre, le président de Connaissance de la Meuse.

Nouveauté • Le final repensé



Chaque année, des modifications sont opérées au sein du spectacle. Pour cette 27^e édition, elles portent principalement sur le final. L'image du champ de coquelicots a été modifiée pour une meilleure lisibilité, la scène des touristes se renouvelle et est enrichie grâce à de la vidéoprojection, mais encore le feu d'artifice sera plus coloré.

Chiffres • Des moyens colossaux



Des Flammes à la lumière c'est : 200 acteurs figurants sur scène, 900 costumes, 1 000 projecteurs, 40 km de câbles et 60 tableaux pour un spectacle d'1 h 25, plébiscité par plus de 565 000 spectateurs.



La scène des touristes a été revisitée cette année grâce à la vidéoprojection. Le champ de bataille ressemble davantage à ce qu'il est depuis 1986. Photo Frédéric Mercenier

Ces volontaires qui travaillent dans l'ombre et pensent aux moindres détails

« Je n'ai jamais vu le spectacle en entier », annonce Olivier Seguer. Difficile à croire venant de ce bénévole rieur et pourtant... Il faut bien quelqu'un pour tourner les maisons ou encore pour conduire l'automitrailleuse et le char.

Le responsable du groupe logistique, accessoires, décors et électricité *Des Flammes à la lumière*, tout comme le reste de l'équipe, a du pain sur la planche pendant le spectacle mais aussi à longueur d'année. « On est en vacances du 31 décembre au soir au... 3 janvier », s'exclame-t-il avec humour. Il faut dire qu'il y a de quoi faire pour entretenir les quelque 45 hectares des carrières d'Haudainville. « C'est minéral mais on n'imagine pas toute la végétation qui peut pousser », souligne Olivier Seguer. « L'entretien nous occupe bien »

Mille et une tâches

Pour cette nouvelle édition du son et lumière, l'équipe a surtout œuvré à améliorer le confort des bénévoles et du public.

Terminé les roues des étals qui faisaient du bruit quand les acteurs figurants en-



Joël du groupe logistique, accessoires, décors et électricité, termine d'installer les nouvelles roues d'un étal. Photo Frédéric Mercenier

traient ou sortaient de scène, elles ont été remplacées par des roues de fauteuils roulants. Bonjour les tables de pique-nique installées ici et là, recyclées à partir des bancs de la tribune que vous avez peut-être connus il y a fort longtemps. « Un espace billetterie a aussi été transformé en deux coulisses ce qui apporte plus d'espace et de confort aux bénévoles », glisse Olivier Seguer.

Ici rien ne se perd, tout se transforme. Comme les bois scolytés du château de Thillombois qui vont bientôt servir de plancher pour un

chapiteau *Des Flammes à la lumière*. « Nous sommes une bonne quinzaine dans l'équipe dont trois nouveaux cette année », commente Olivier Seguer. « Nous avons parmi nous des gens qui viennent de tous les horizons mais qui sont passionnés de bricolage. On apprend au fur et à mesure. »

En ce moment, les bénévoles s'affairent surtout pour préparer une fête médiévale qui se tiendra à Thillombois le 10 septembre. « On n'en dira pas plus pour le moment », insiste le responsable du groupe.